

TOMÁS LUIS DE VICTORIA
TENEBRAE
RESPONSORIES
stile antico

TOMÁS LUIS DE VICTORIA (1548-1611)

TENEBRAE RESPONSORIES

from Officium Hebdomadae Sanctae (1585)

Maundy Thursday Responsories - Second and Third Nocturns

1	Amicus meus	2'59
2	Judas mercator	2'26
3	Unus ex discipulis meis	2'26
4	Eram quasi agnus	3'06
5	Una hora	2'51
6	Seniores populi	2'40
7	Plainsong: Incipit lamentatione Jeremiae Prophetae	3'33

Good Friday Responsories - Second and Third Nocturns

8	Tamquam ad latronem	3'39
9	Tenebrae factae sunt	4'27
10	Animam meam dilectam	4'35
11	Tradiderunt me	2'13
12	Jesum tradidit impius	3'03
13	Caligaverunt oculi mei	4'28
14	Plainsong: De lamentatione Jeremiae Prophetae	3'42

Holy Saturday Responsories - Second and Third Nocturns

15	Recessit pastor noster	3'00
16	O vos omnes	3'05
17	Ecce quomodo moritur	3'26
18	Astiterunt reges terrae	2'05
19	Aestimatus sum	2'45
20	Sepulto Domino	2'49
21	Plainsong: De lamentatione Jeremiae Prophetae	4'08
22	Motet: O Domine Jesu Christe	3'43



STILE ANTICO

Sopranos Helen Ashby, Kate Ashby, Rebecca Hickey

Altos Emma Ashby, Eleanor Harries, Katie Schofield

Tenors Ross Buddie, Andrew Griffiths, Thomas Kelly

Basses Will Dawes, Thomas Flint, Matthew O'Donovan

with Benedict Himas, *tenor*, Simon Gallear, *bass* (7, 9, 14, 19, 21)

Né en 1548, Tomás Luis de Victoria a commencé sa formation musicale en tant que choriste à la cathédrale d'Avila sous la houlette de Gerónimo de Espinar et de Bernardino de Ribera – ce dernier faisant partie des plus grands compositeurs espagnols de sa génération. Victoria devait avoir dix-sept ans quand il se rendit à Rome pour parfaire son éducation au *Collegio Germanico*. Rome fut pour lui une ville riche d'opportunités, puisqu'il y demeura la première moitié de sa vie d'adulte. Ce n'est qu'en 1587 que Victoria, de retour dans son Espagne natale, s'installa à Madrid pour servir de chapelain à l'impératrice douairière Maria, et devenir *maestro de capilla* à la chapelle du Couvent des *Las Descalzas Reales*, où il résida jusqu'à la mort de l'impératrice, en 1603. Il y resta ensuite en tant qu'organiste de la chapelle, simple chapelain du couvent parmi d'autres, jusqu'à sa mort huit années plus tard.

Les *Tenebræ responsories* proviennent d'un vaste recueil de musique polyphonique pour la Semaine sainte, l'*Officium Hebdomadæ Sanctæ*, que Victoria publia en 1585 et qui regroupait quelques pièces composées durant ses années à Rome. Les *responsories* réunis ici font partie d'un ensemble nettement plus long, l'Office des Ténèbres, qui combinait essentiellement les heures monastiques des matines et des laudes, pour chacun des trois derniers jours de la Semaine sainte : le *triduum sacrum*. Bien que les matines et les laudes soient historiquement les premières heures de la journée monastique, à la fin du Moyen Âge, il était habituel de les célébrer la veille au soir, et il semblerait que l'Office des Ténèbres, dans la Rome de Victoria, ait commencé en fin d'après-midi, le crépuscule coïncidant avec la fin de l'office. De fait, l'un des traits caractéristiques du service consiste en l'extinction progressive de quinze cierges jusqu'à ce que l'église soit finalement plongée dans l'obscurité – d'où l'office tire son nom.

La section "matines" des *Tenebræ* était divisée en trois "nocturnes", composés chacun de trois psaumes (chacun ayant sa propre antienne après laquelle on éteignait un cierge), puis un court verset, la récitation silencieuse du Notre Père, et, pour finir, la lecture elle-même divisée en trois sections, chacune d'entre elles étant suivie d'un répons. Chaque jour, la lecture du premier nocturne était tirée des *Lamentations de Jérémie* (lamentations sur la destruction de Jérusalem par les Babyloniens au début du VI^e siècle avant notre ère, extrait de l'Ancien Testament). La lecture du deuxième nocturne était tirée du *Commentaire sur les Psaumes* de saint Augustin, et celle du troisième provenait des Épîtres du Nouveau Testament (le Discours de la Cène de saint Paul dans la Première Épître aux Corinthiens pour le Jeudi Saint, chapitre 11, et l'Épître aux Hébreux pour le Vendredi et le Samedi saints). Ensuite venait la section "Laudes" des *Tenebræ*, composée de trois autres psaumes, un cantique de l'Ancien Testament et un autre psaume encore – tous accompagnés de leur antienne – puis un verset, le *Benedictus* (extrait du Cantique de Zacharie tiré de Luc 1, 68-79) avec son antienne, le *Christus factus est* (tiré des Philippiens 2, 8-9), un nouveau Notre Père silencieux, le *Miserere* (Psaume 50) et une prière conclusive.

Dans ses *Tenebræ responsories*, Victoria place les textes des répons après chacune des trois sections de la lecture des deuxième et troisième nocturnes des matines – à l'inverse, pour le premier nocturne il n'a pas fourni de répons polyphonique mais un texte tiré des *Lamentations*, sur une musique qui apparaît également dans la publication de 1585. Ainsi, sur les dix-huit répons de cette œuvre, les six premiers étaient joués aux *Tenebræ* du Jeudi saint (en début de soirée le vendredi), parmi lesquels les numéros 1 à 3 suivaient la lecture d'Augustin du deuxième nocturne, et les numéros 4 à 6 celle de la Première Épître de Paul aux Corinthiens dans le troisième nocturne. Les six numéros médians suivaient un schéma similaire pour le Vendredi saint (numéros 7 à 9 d'après Augustin, et numéros 10 à 12 d'après l'Épître aux Hébreux). Les six derniers reprenaient le même schéma pour les *Tenebræ* du Samedi saint.

Tandis que cette construction très élaborée peut sembler quelque peu complexe pour le profane de la liturgie, le point sans doute le plus important dans tout cela – mis à part le procédé théâtral obscurcissant progressivement l'église tout au long du service – est que les répons de Victoria prennent place dans une liturgie beaucoup plus vaste, qui était chantée pour l'essentiel en plain-chant, et face à laquelle les compositions polyphoniques de Victoria faisaient toute la richesse musicale dans un contraste saisissant. Un tel effet est plus difficile à réaliser dans un concert, indépendant du contexte de la liturgie du fait que la polyphonie s'y enchaîne sans interruption. Bien que la musique en soit très variée, l'utilisation ininterrompue du même mode et des mêmes textures à trois ou quatre parties tout au long de ces dix-huit répons peut, par moment, sembler bien lourde pour un seul concert. Pour contrebalancer cette impression, nous avons introduit çà et là des extraits des lectures des *Lamentations* (du premier nocturne de chaque jour), chantés en plain-chant à la fin de chaque répons. En outre, bien que tous les répons suivent un schéma en répétition, nous avons choisi d'omettre les répétitions additionnelles des derniers versets et répons, que la liturgie aurait exigés à la fin de chaque troisième répons. Pour finir, une tradition interprétative établie depuis fort longtemps veut que tout ou partie des voix aiguës des répons soient chantées par des voix basses. Dans l'intérêt à la fois de la variété et de la caractérisation du texte, nous avons choisi de le faire dans *Tenebræ factæ sunt* et dans *Æstimatus sum*.

Les textes eux-mêmes proviennent pour une très large part des Évangiles relatant la trahison de Jésus, son arrestation, sa crucifixion et sa mise au tombeau, avec des emprunts à d'autres écrits – dont des références édifiantes à quelques-uns des psaumes chantés au cours de l'Office des Ténèbres. Le choix comme l'ordre liturgique des textes donnent au fidèle l'opportunité non seulement de se remémorer le récit historique mais aussi de méditer sur sa signification. De la même manière, ils jettent une vive lumière sur l'interprétation des lectures de l'Écriture et des Psaumes qui les entourent – et en offrent également un récit parallèle.

Victoria est remarquablement sensible à la fois à l'intention expressive de ses textes et à la structure liturgique dans laquelle son travail s'intègre. Ce dernier s'articulait à l'origine autour du choix compositionnel : chaque lecture avait trois répons (un après chaque partie de la lecture) ; pour chaque groupe de trois répons, le deuxième est composé pour quatre voix de dessus, comme nous l'avons signalé plus haut, tandis que dans le premier et le troisième, les quatre voix font appel à toutes les tessitures vocales. En outre, le "verset" qui se trouve dans chaque répons est réduit à trois voix, quelle qu'en soit la combinaison. On trouve nombre d'occurrences où la manière de "dépeindre" un mot se fait de façon traditionnelle, voire prévisible, par exemple avec l'utilisation de figurations ascendantes ou descendantes – une phrase telle que "*cum descendantibus in lacum*" dans *Æstimatus* en est un bon exemple, comme la quarte ascendante pleine de ferveur pour "*exclamans Jesus*" dans *Tenebræ factæ sunt*. La variété des textures et des rythmes est pourtant plus remarquable encore, ainsi que la manière dont Victoria les utilise pour des effets déclamatoires, que ce soit l'unité homophonique martiale avec laquelle les rois de la terre se lèvent et "marchent comme un seul homme" contre le Seigneur dans *Astiterunt reges*, ou la solitude de la voix seule qui ouvre *Una hora*. Par ailleurs, des références motiviques créent des connexions au fil de l'œuvre : en de nombreux endroits, des phrases textuelles réapparaissent et reçoivent un traitement musical similaire ; parmi les plus mémorables, le début du premier répons du Vendredi saint, qui s'ouvre par où s'achevait le Jeudi saint, avec la phrase "*tamquam ad latronem*", bénéficie à peu de choses près du même traitement musical. Plus subtile sans doute est la référence à la trahison de Jésus au début de *Jesum tradidit impius* qui rappelle la musique de *Judas mercator*, où le nom du traître est pour la première fois mentionné.

Le programme se termine par le lumineux motet à six voix pour la Semaine sainte "*O Domine Jesu Christi*", publié par le compositeur dans son recueil de musique sacrée en 1576. Victoria offre à cette prière simple une mise en musique toute de dévotion et d'une belle ampleur qui, bien qu'elle ne se déploie qu'à une seule voix, révèle une palette tonale bien plus large que celle que l'on entend dans les répons – véritable contraste, de fait, par rapport à leur directionnalité et leur clarté textuelle, quoi qu'on y trouve toujours les effets typiques qui sont la signature du compositeur.

MATTHEW O'DONOVAN
Traduction : Richard Neel

Born in 1548, Tomás Luis de Victoria received his early musical training as a chorister of Avila Cathedral under the tutelage of Gerónimo de Espinar and Bernardino de Ribera – the latter of whom can be counted amongst the greatest Spanish composers of his generation. Victoria was probably around seventeen when he travelled to Rome to continue his education at the Collegio Germanico. It was a city rich in opportunity for him, for he stayed there for the first half of his adult life, working as a singer, teacher, organist and *maestro di cappella* for several institutions including the Collegio Germanico, and taking holy orders. It was not until 1587 that, returning to his native Spain, Victoria settled in Madrid, serving as chaplain to the Dowager Empress Maria, and as *maestro de capilla* in the chapel of the Convent of Las Descalzas Reales, where she resided, until her death in 1603. After this he remained as chapel organist and one of the convent chaplains until his own death eight years later.

The Tenebrae Responsories come from a larger collection of polyphonic music for Holy Week, the *Officium Hebdomadae Sanctae*, which Victoria published in 1585, assembling a number of pieces he had written during his years in Rome. The responsories set here are part of the much longer office of Tenebrae, which essentially combined the monastic hours of Matins and Lauds for each of the last three days of Holy Week, the *triduum sacrum*. Although Matins and Lauds were historically the first hours of the monastic day, by the late Middle Ages it was customary for them to be celebrated the previous evening, and it seems that, in Victoria's Rome, Tenebrae began in the late afternoon, with daylight fading by its conclusion. Indeed, one of the distinctive features of the service is the gradual extinguishing of fifteen candles until the building is finally left in darkness – from which its name derives.

The Matins section of Tenebrae was divided into three 'nocturns', each comprising three psalms (each with its own antiphon, and after each of which a candle was extinguished) – then a short versicle, a silent recitation of the Lord's Prayer, and, finally, a reading, itself divided into three sections, each section followed by a responsory. Each day, the reading in the first nocturn was taken from the Lamentations of Jeremiah (a lament on the destruction of Jerusalem by the Babylonians in the early sixth century BCE, from the Old Testament), the reading of the second nocturn was taken from Augustine's commentaries on the Psalms, and that of the third was from the New Testament Epistles (Paul's discourse on the Lord's Supper from 1 Corinthians 11 on Maundy Thursday, and the Epistle to the Hebrews on Good Friday and Holy Saturday). After all this would follow the Lauds section of Tenebrae, containing three more psalms, an Old Testament canticle and one further psalm – all with their antiphons – then a versicle, the *Benedictus* (Zachariah's song from Luke 1:68-79) with its antiphon, the *Christus factus est* (from Philipians 2:8-9), another silent recitation of the Lord's Prayer, the *Miserere* (Psalm 50) and a closing prayer.

In his Tenebrae Responsories Victoria set the responsory texts which occur after each of the three sections of the reading at the second and third nocturns of Matins. (For the first nocturn, conversely, he didn't provide polyphonic responsory settings but rather set the text of the Lamentations reading itself, to music which also appears in the 1585 publication.) Thus, of the eighteen responsories included here, the first six would have been performed at Maundy Thursday Tenebrae (early on Wednesday evening), of which nos. 1-3 followed the reading from Augustine in the second nocturn, and nos. 4-6 followed Paul's first epistle to the Corinthians in the third nocturn. The middle six would have followed a similar pattern at Good Friday Tenebrae (nos. 7-9 following Augustine, and nos. 10-12 following the Epistle to the Hebrews); the final six would again have followed the same pattern at Holy Saturday Tenebrae.

While this elaborate construction may seem somewhat befuddling to the liturgically uninitiated, perhaps the most important point to appreciate from all this (apart from the dramatic darkening of the church building over the course of the service) is the fact that Victoria's responsories take place as part of a much longer liturgy, most which would have been sung to plainchant, and against which Victoria's polyphonic settings would provide contrast and musical richness. Such an effect is harder to achieve in a non-liturgical performance of the responsories, where all the polyphony is heard back-to-back. Though the music is in many ways varied, the unbroken use of the same mode and similar three- and four-part textures throughout all eighteen responsories can at times feel too much to take in one sitting. In order to counteract this, we have interspersed excerpts from the Lamentations readings (from the first nocturn of each day), sung to a plainchant setting, at the end of each day's worth of responsories. Furthermore, although all the responsories follow a pattern of repetition, we have opted to omit the *additional* repetitions of the final versicle and response which the liturgy would have demanded at the end of every third responsory. Finally, it is a longstanding performance tradition that some or all of the upper-voice responsories are sung instead by lower voices. In the interests of both variety and characterisation of the text, we have opted to do this in *Tenebrae factae sunt* and *Aestimatus sum*.

The texts themselves draw extensively on the Gospel accounts of the events of Jesus' betrayal, arrest, crucifixion and burial, while referring to many other scriptures (including edifying references to some of the psalms sung during the course of the Tenebrae service). Both the choice and the liturgical ordering of the texts afford the worshipper an opportunity not only to recall the historical narrative but also to meditate upon its significance; likewise they shed interpretative light on – but also provide a parallel narrative to – the scripture readings and psalms which surround them.

Victoria is strikingly responsive both to the expressive intention of his texts and to the liturgical structure in which he is working. The latter is primarily articulated through his choice of scoring: each reading has three responsories (one after each part of the reading); for each group of three responsories, the second one is scored for four upper voices as mentioned above, while in the first and third the four parts span the full range of voices. Furthermore, the 'versicle' in each responsory is reduced to three voice parts. The former is achieved in a number of ways. There are plenty of instances of traditional and sometimes predictable word-painting, such as in the use of ascending or descending figures (a phrase like 'cum descendentibus in lacum' in *Aestimatus* is a good example, as is the impassioned rising fourth for 'exclamans Iesus' in *Tenebrae factae sunt*). Perhaps more notable, however, is Victoria's textural and rhythmic variety and the way he uses it to declamatory effect, whether it be the military homophonic unity with which the kings of the earth arise and 'come together as one' against the Lord in *Astiterunt reges* or the loneliness of the single voice which begins *Una hora*. Furthermore, motivic references make connections along the way: in several instances, phrases of text make multiple appearances along the way and receive very similar musical treatment; most memorable among them is the opening of Good Friday's first responsory, which begins where Maundy Thursday's left off, with the phrase 'tamquam ad latronem', and is set to near enough the same music. Perhaps more subtly, the reference to Jesus' betrayal at the start of *Iesum tradidit impius* recalls the music of *Iudas mercator*, where the betrayer is first mentioned by name.

The programme concludes with Victoria's luminous six-voice Holy week motet *O Domine Jesu Christi*, published by the composer in his sacred music collection of 1576. Victoria sets this simple prayer to spaciouly devotional music which, although it unfolds from a single voice, reveals a much broader tonal palate than heard in the responsories – something of a contrast, indeed, to their directness and textual clarity, although it is not without some of the composer's signature affective gestures.

MATTHEW O'DONOVAN

Maundy Thursday Responsories
Second and Third Nocturns

- 1 | Amicus meus osculi me tradidit signo :
Quem osculatus fuero, ipse est, tenete eum.
Hoc malum fecit signum, qui per osculum
ad implevit homicidium.
[Responsum] Infelix praetermisit pretium sanguinis,
et in fine laqueo se suspendit.
[Versus] Bonum erat illi, si natus non fuisset homo ille :
[Responsum] Infelix praetermisit pretium sanguinis,
et in fine laqueo se suspendit.
- 2 | Judas mercator pessimus osculo petiit Dominum,
ille ut agnus innocens non negavit iudae osculum.
[R] Denariorum numero Christum iudaeis tradidit.
[V] Melius illi erat si natus non fuisset :
[R] Denarium numero Christum iudaeis tradidit.
- 3 | Unus ex discipulis meis tradet me hodie : vae illi per
quem tradar ego :
[R] Melius illi erat si natus non fuisset.
[V] Qui intingit mecum manum in paropside, hic me
traditurus est in manus peccatorum :
[R] Melius illi erat si natus non fuisset.
- 4 | Eram quasi agnus innocens ; ductus sum ad
immolandum, et nesciebam. Concilium fecerunt inimici
mei adversum me, dicentes :
[R] Venite, mittamus lignum in panem ejus, et eradamus
eum de terra viventium.
[V] Omnes inimici mei adversum me cogitabant mala
mihi ; verbum iniquum mandaverunt adversum
me dicentes :
[R] Venite, mittamus lignum in panem eius, et eradamus
eum de terra viventium.
- 5 | Una hora non potuistis vigilare mecum, qui
exhortabamini mori pro me ?
[R] Vel Judam non videtis quomodo non dormit,
sed festinat tradere me iudaeis ?
[V] Quid dormitis ? Surgite et orate,
ne intretis in tentationem :
[R] Vel Judam non videtis quomodo non dormit,
sed festinat tradere me iudaeis ?
- 6 | Seniores populi consilium fecerunt :
[R] Ut Iesum dolo tenerent, et occiderent ; cum gladiis
et fustibus exierunt tamquam ad latronem.
[V] Collegerunt pontifices et pharisaei concilium :
[R] Ut Iesum dolo tenerent, et occiderent ; cum gladiis
et fustibus exierunt tamquam ad latronem.

Maundy Thursday Responsories
Second and Third Nocturns

- Mon ami me trahit par le signe d'un baiser, disant :
Celui que j'embrasserai, c'est lui ; arrêtez-le.
Tel fut le signe funeste de celui qui, par un baiser,
commit un meurtre.
[Répons] Ce misérable rapporta le prix du sang,
et finit par se pendre.
[Verset] Il eût été bon pour cet homme-là qu'il ne
fût pas né.
[Réponse] Ce misérable rapporta le prix du sang,
et finit par se pendre.
- Judas, ce marchand de la pire espèce, aborda
le Seigneur d'un baiser. Lui, comme un agneau
innocent, ne refusa pas le baiser de Judas.
[R] Pour quelques deniers, il livra le Christ aux Juifs.
[V] Mieux eût valu pour lui qu'il ne fût pas né.
[R] Pour quelques deniers, il livra le Christ aux Juifs.
- L'un de mes disciples me trahira aujourd'hui :
malheur à celui par qui je serai trahi.
[R] Mieux eût valu pour lui qu'il ne fût pas né.
[V] Celui qui met la main avec moi dans le plat me
livrera aux mains des pécheurs.
[R] Mieux eût valu pour lui qu'il ne fût pas né.
- J'étais comme un agneau innocent ; on me
conduisait au sacrifice, et je ne le savais pas.
Mes ennemis ont tenu conseil contre moi, disant :
[R] Venez, mettons du poison dans son pain et
rayons-le de la terre des vivants.
[V] Tous mes ennemis ont conspiré pour m'accabler
de maux ; ils ont pris contre moi une injuste
résolution, disant :
[R] Venez, mettons du poison dans son pain et
rayons-le de la terre des vivants.
- Vous n'avez pu veiller une heure avec moi, pour qui
naguère vous étiez si résolu de mourir ?
[R] Ne voyez-vous pas que Judas ne dort pas, mais
se hâte de me livrer entre les mains des Juifs ?
[V] Pourquoi dormez-vous ? Levez-vous et priez, de
crainte que vous n'entriez dans la tentation.
[R] Ne voyez-vous pas que Judas ne dort pas, mais
se hâte de me livrer entre les mains des Juifs ?
- Les anciens du peuple tinrent conseil
[R] afin de prendre Jésus par la ruse, et de le mettre
à mort ; ils sont venus avec des glaives et des
bâtons comme pour se saisir d'un voleur.
[V] Les prêtres et les pharisiens tinrent conseil
[R] afin de prendre Jésus par la ruse, et de le mettre
à mort ; ils sont venus avec des glaives et des
bâtons comme pour se saisir d'un voleur.

Maundy Thursday Responsories
Second and Third Nocturns

- The sign by which my friend betrayed me was a kiss:
"He whom I kiss, that is he: hold him fast." He who
committed murder by a kiss gave this wicked sign.
[Response] The miserable wretch repaid the price of
blood, and in the end hanged himself.
[Verse] It would have been good for him if he had never
been born.
[Response] The miserable wretch repaid the price of
blood, and in the end hanged himself.
- Judas, the most wicked merchant, sought the Lord
with a kiss. He, like an innocent lamb, did not refuse
Judas's kiss.
[R] For a number of coins, he handed Christ over to
the Jews.
[V] It would have been better for him had he never
been born.
[R] For a number of coins, he handed Christ over to
the Jews.
- One of my disciples will betray me today: woe to him by
whom I am betrayed.
[R] It would have been better for him had he never
been born.
[V] Whoever dips his hand with me into the dish, he is
the one that will deliver me into the hand of sinners.
[R] It would have been better for him had he never
been born.
I was like an innocent lamb; I was led to be sacrificed,
and I knew it not. My enemies took counsel together
against me, saying:
[R] Come, let us put poison in his bread, and root him
out of the land of the living.
[V] All my enemies contrived evil against me; they
uttered iniquity against me, saying:
[R] Come, let us put poison in his bread, and root him
out of the land of the living.
- Could you not watch one hour with me – you who were
eager to die for me?
[R] Or do you not see Judas, how he sleeps not, but
hurries to betray me to the Jews?
[V] Why do you sleep? Arise and pray, lest you fall into
temptation.
[R] Or do you not see Judas, how he sleeps not, but
hurries to betray me to the Jews?
- The elders of the people took counsel together
[R] that they might lay hold on Jesus by trickery, and
kill him; they went out with swords and clubs as if to
a thief.
[V] The Priests and Pharisees gathered together a
council
[R] that they might lay hold on Jesus by trickery, and
kill him; they went out with swords and clubs as if to
a thief.

7 | Incipit lamentatione Jeremiae Prophetae

[ALEPH] Quomodo sedat sola civitas plena populo :
facta est quasi vidua domina Gentium : princeps
provinciarum facta est sub tribute.
[BETH] Plorans ploravit in nocte, et lacrimae ejus in
maxillis ejus : non est qui consoletur eam ex omnibus
caris ejus : omnes amici ejus spreverunt eam, et facti
sunt ei inimici.
[GHIMEL] Migravit Judah propter afflictionem, et
multitudinem servitutis : habitavit inter Gentes,
nec invenit requiem : omnes persecutores ejus
apprehenderunt eam inter angustias. Jerusalem,
Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

Good Friday Responsories Second and Third Nocturns

- 8 | Tamquam ad latronem existis cum gladiis et fustibus
comprehendere me.
[R] Quotidie apud vos eram in templo docens et non me
tenuistis, et ecce flagellatum ducitis ad crucifigendum.
[V] Cumque iniecissent manus in Iesum et tenuissent
eum, dixit ad eos :
[R] Quotidie apud vos eram in templo docens et non me
tenuistis, et ecce flagellatum ducitis ad crucifigendum.
- 9 | Tenebrae factae sunt, dum crucifixissent Iesum Judaei :
et circa horam nonam exclamavit Iesus voce magna :
Deus meus, ut quid me dereliquisti ?
[R] Et inclinato capite, emisit spiritum.
[V] Exclamans Iesus voce magna ait : Pater, in manus
tuas commendo spiritum meum :
[R] Et inclinato capite, emisit spiritum.
- 10 | Animam meam dilectam tradidi in manus iniquorum, et
facta est mihi haereditas mea sicut leo in silva. Dedit
contra me voces adversarius meus : congregamini
et properate ad devorandum illum. Posuerunt me in
deserto solitudinis et luxit super me omnis terra,
[R] quia non est inventus qui me agnosceret,
et faceret bene.
[V] Insurrexerunt in me viri absque misericordia,
et non pepercerunt animae meae :
[R] quia non est inventus qui me agnosceret,
et faceret bene.

Commencement des Lamentations du Prophète Jérémie

[ALEPH] Comment cette ville, autrefois si peuplée,
est-elle maintenant abandonnée et déserte ?
La maîtresse des nations est comme une veuve
désolée : celle qui commandait à tant de provinces
est assujettie au tribut.
[BETH] Elle pleure toute la nuit, et ses joues sont
couvertes de larmes ; de tous ceux qu'elle aimait, pas
un ne se présente pour la consoler ; tous ses amis la
méprisent, et sont devenus ses ennemis.
[GHIMEL] La fille de Juda est sortie de son pays pour
éviter l'affliction et la rigueur de la servitude ; elle est
allée parmi les nations, et n'y a pas trouvé de repos ;
ses persécuteurs l'ont serrée de si près, qu'elle
est enfin tombée entre leurs mains. Jérusalem,
Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

Good Friday Responsories Second and Third Nocturns

Vous êtes venus armés de glaives et de bâtons
comme pour se saisir d'un voleur.
[R] Tous les jours je prêchais parmi vous dans le
temple, et vous ne m'avez pas arrêté ; et voici que,
m'ayant flagellé, vous m'emmenez pour être crucifié.
[V] Comme ils mettaient la main sur Jésus pour le
saisir, il leur dit :
[R] Tous les jours je prêchais parmi vous dans le
temple, et vous ne m'avez pas arrêté ;
et voici que, m'ayant flagellé, vous m'emmenez
pour être crucifié.

Les ténèbres se firent quand les Juifs eurent crucifié
Jésus ; et vers la neuvième heure, Jésus s'écria
d'une voix forte : Mon Dieu, pourquoi m'as-tu
abandonné ?
[R] Puis, ayant incliné la tête, il rendit le dernier
soupir.
[V] D'une voix forte Jésus s'écria : Mon Père, entre
tes mains je remets mon âme.
[R] Puis, ayant incliné la tête, il rendit le dernier
soupir.

J'ai livré l'objet de mon amour aux mains de ses
ennemis, et mon héritage est devenu pour moi
comme un lion dans la forêt. L'adversaire a donné
de la voix contre moi, disant : Rassemblez-vous,
et hâtez-vous de le dévorer. Ils m'ont mis dans un
désert d'abandon, et toute la terre m'a pleuré,
[R] Car il ne s'est trouvé personne pour me
reconnaître, et me faire du bien.
[V] Des hommes impitoyables se sont élevés contre
moi, et n'ont pas épargné ma vie,
[R] Car il ne s'est trouvé personne pour me
reconnaître, et me faire du bien.

The beginning of the Lamentation of Jeremiah the Prophet

[ALEF] How lonely the city sits that was full of people ;
she has become like a widow who was once lady over
the nations ; the princess of the nations is made a slave.
[BET] She weeps bitterly in the night, and her tears
are on her cheeks ; among all her lovers there is
none to comfort her. All her friends have spurned her,
and have become her enemies.
[GIMEL] Judah has gone into exile because of affliction
and much servitude ; she lives amongst the nations,
but finds no rest. All her persecutors have seized her
in the midst of her distress. Jerusalem, Jerusalem,
turn back to the Lord your God.

Good Friday Responsories Second and Third Nocturns

You come out to arrest me with swords and clubs,
as if to a thief.
[R] Every day I was with you, teaching in the temple, and
you did not lay hold on me, and behold you lead me to
scourging and to be crucified.
[V] And when they had laid hands on Jesus
and held him, he said to them:
[R] Every day I was with you, teaching in the temple, and
you did not lay hold on me,
and behold you lead me to scourging and to be
crucified.

There was darkness when the Jews crucified Jesus, and
around the ninth hour Jesus cried with a loud voice: My
God, my God, why have you forsaken me?
[R] And, bowing his head, he gave up the ghost.
[V] Crying out with a loud voice, Jesus said: Father, into
your hands I commend my spirit.
[R] And, bowing his head, he gave up the ghost.

I delivered my beloved soul into the hand of the hands
of the wicked, and my heritage has become to me like
a lion in the forest. The enemy spoke out against me,
saying: "Gather together and make haste to devour
him!". They placed me in a solitary desert and all the
earth mourned for me,
[R] Because no one was found who would know me and
do good.
[V] Men without mercy rose up against me, and they did
not spare my soul,
[R] Because no one was found who would know me and
do good.

- 11 | Tradiderunt me in manus impiorum et inter iniquos proiecerunt me et non pepercerunt animae meae. Congregati sunt adversum me fortes :
[R] Et sicut gigantes steterunt contra me.
[V] Alieni insurrexerunt adversum me et fortes quaesierunt animam meam :
[R] Et sicut gigantes steterunt contra me.
- 12 | Jesum tradidit impius summis principibus sacerdotum, et senioribus populi :
[R] Petrus autem sequebatur eum a longe, ut videret finem.
[V] Adduxerunt autem eum ad Caipham principem sacerdotum, ubi scribae et pharisaei convenerant :
[R] Petrus autem sequebatur eum a longe, ut videret finem.
- 13 | Caligaverunt oculi mei a fletu meo quia elongatus est a me, qui consolabatur me. Videte, omnes populi, [R] si est dolor similis sicut dolor meus.
[V] O vos omnes, qui transitis per viam, attendite, et videte
[R] si est dolor similis sicut dolor meus.
- 14 | **De lamentatione Jeremiae Prophetiae**
- [HETH] Cogitavit Dominus dissipare murum filiae Sion : tendendit funiculum suum, et non avertit manum suam a perditione : luxitque antemurale et murus pariter dissipates est.
[TETH] Defixae sunt in terra portae ejus : perdidit, et contrivit vectes ejus : regem ejus et principes ejus in gentibus : non est lex, et prophetae ejus non invenerunt visionem a Domino.
[Jod] Sederunt in terra, conticuerunt senes filiae Sion : consperserunt cinere capita sua, accincti sunt ciliciis, abjecerunt in terram capita sua virgines Jerusalem. Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.
- Holy Saturday Responsories**
Second and Third Nocturns
- 15 | Recessit pastor noster fons aquae vivae ad cuius transitum sol obscuratus est :
[R] Nam et ille captus est, qui captivum tenebat primum hominem : hodie portas mortis et seras pariter Salvator noster dirupit.
[V] Destruxit quidem claustra inferni et subvertit potentias diaboli.
[R] Nam et ille captus est, qui captivum tenebat primum hominem : hodie portas mortis et seras pariter Salvator noster dirupit.

- Ils m'ont livré entre les mains des impies, et m'ont précipité entre les méchants, et ils n'ont pas épargné ma vie. Des puissants se sont ligués contre moi :
[R] Et comme des géants, ils se sont dressés contre moi.
[V] Des étrangers se sont élevés contre moi, des hommes violents ont réclamé ma vie,
[R] Et comme des géants, ils se sont dressés contre moi.
- L'impie livra Jésus aux princes des prêtres et aux anciens du peuple,
[R] Mais Pierre le suivait à distance, pour voir quelle en serait l'issue.
[V] Ils l'emmenèrent chez le grand-prêtre Caïphe, où les scribes et les pharisiens étaient assemblés,
[R] Mais Pierre le suivait à distance, pour voir quelle en serait l'issue.
- Mes yeux sont obscurcis par mes pleurs, car celui qui me réconfortait s'est éloigné de moi. Peuples, voyez, vous tous,
[R] S'il existe une douleur pareille à la mienne.
[V] Ô vous tous qui passez par le chemin, regardez et voyez
[R] S'il est douleur semblable à ma douleur.
- Des Lamentations du Prophète Jérémie**
- [HETH] Dieu avait résolu de détruire les murs de la fille de Sion ; il a tendu le cordeau, il n'a pas retiré sa main sans les avoir anéantis ; il a plongé dans le deuil rempart et murailles, qui n'offrent plus ensemble qu'une triste ruine.
[TETH] Ses portes sont enfoncées dans la terre ; il en a détruit, rompus les barres. Son roi et ses chefs sont parmi les nations ; il n'y a plus de loi. Même ses prophètes ne reçoivent aucune vision de l'Éternel.
[Jod] Les anciens de la fille de Sion sont assis à terre, ils sont muets ; ils ont couvert leur tête de poussière, ils se sont revêtus de sacs. Les vierges de Jérusalem laissent retomber leur tête vers la terre. Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.
- Holy Saturday Responsories**
Second and Third Nocturns
- Notre Pasteur, source d'eau vive, s'en est allé, et à son départ le soleil s'est obscurci ;
[R] Car il est captif lui-même, celui qui retint prisonnier le premier homme ; ce jour notre Sauveur a brisé les portes et les verrous de la mort.
[V] Il a détruit les prisons de l'enfer, et il a renversé les forces du diable.
[R] Car il est captif lui-même, celui qui retint prisonnier le premier homme ; ce jour notre Sauveur a brisé les portes et les verrous de la mort

- They delivered me into the hands of the godless, and cast me out among the evildoers, and they did not spare my soul. The mighty gathered together against me, [R] And like giants they stood against me.
[V] Strangers have risen up against me, and the mighty have sought my soul,
[R] And like giants they stood against me.
- The godless man betrayed Jesus to the chief priests and the elders of the people,
[R] But Peter followed him at a distance, in order to see the end.
[V] And they led him to Caiphas the high priest, where the scribes and Pharisees were met together,
[R] But Peter followed him at a distance, in order to see the end.
- My eyes have become dim with my tears, for he is far from me that comforted me. See, all you people, [R] If there is any sorrow like my sorrow.
[V] O, all you that pass by, look, and see
[R] If there is any sorrow like my sorrow.
- From the Lamentation of Jeremiah the Prophet**
- [HET] The Lord determined to demolish the wall of the daughter of Zion; he stretched out his measuring line, and did not turn back his hand from destruction; rampart and wall lamented and languished together.
[TET] Her gates have sunk into the ground; he has ruined and broken her bars. Her king and princes are among the nations; the law is no more, and her prophets do not find a vision from the Lord.
[Yod] The elders of the daughter of Zion sit on the ground in silence; they have strewn ashes on their head, and put on sackcloth; the young women of Jerusalem have bowed their heads to the ground. Jerusalem, Jerusalem, turn back to the Lord your God.
- Holy Saturday Responsories**
Second and Third Nocturns
- Our Shepherd is departed, the fount of living water, at whose passing the sun was darkened.
[R] For he is captured, who took captive the first man: today our Saviour has burst both the doors and bolts of hell.
[V] He destroyed the gates of hell and overthrew the powers of the devil.
[R] For he is captured, who took captive the first man: today our Saviour has burst both the doors and bolts of hell.

16	O vos omnes, qui transitis per viam, attendite et videte [R] Si est dolor similis sicut dolor meus. [V] Attendite universi populi, et videte dolorem meum : [R] Si est dolor similis sicut dolor meus.	Ô vous tous qui passez par le chemin, regardez et voyez [R] S'il est douleur semblable à ma douleur. [V] Regardez, peuples de l'univers, et voyez ma douleur, [R] S'il est douleur semblable à ma douleur.	O, all of you that pass by the way, look, and see [R] If there is any sorrow like my sorrow. [V] Look, all you people, and see my sorrow, [R] If there is any sorrow like my sorrow.
17	Ecce quomodo moritur Justus et nemo percipit corde. Viri justi tolluntur et nemo considerat. A facie iniquitatis sublati sunt [R] Et erit in pace memoria eius : [V] Tamquam agnus coram tondente se obmutuit, et non aperuit os suum : de angustia, et de iudicio sublati sunt. [R] Et erit in pace memoria eius.	Ainsi meurt le juste, sans que personne n'y fasse attention ; et les justes sont retirés de ce monde, et personne n'y fait réflexion ; le juste est enlevé du monde à cause de l'iniquité des hommes, [R] Et sa mémoire sera en paix. [V] Il est demeuré muet, comme un agneau devant celui qui le tond, et il n'a pas ouvert la bouche. Il a été délivré des douleurs et de la mort, [R] Et sa mémoire sera en paix.	Behold how the just man dies, and nobody takes it to heart; just men are taken away and nobody cares. The just man has been taken away from the face of iniquity, [R] And his memory shall be in peace. [V] As a sheep before his shearers is dumb, so he opened not his mouth; he was taken from anguish and from judgement. [R] And his memory shall be in peace.
18	Astiterunt reges terrae, et principes convenerunt in unum, [R] adversus Dominum et adversus Christum eius. [V] Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania [R] Adversus Dominum et adversus Christum eius ?	Les rois de la terre se sont élevés, et les princes se sont rassemblés [R] Contre le Seigneur et contre son Christ. [V] Pourquoi les nations ont-elles frémi, et les peuples formé de vains desseins [R] Contre le Seigneur, et contre son Christ ?	The kings of the earth stood up, and the rulers assembled together, [R] Against the Lord and against his Christ. [V] Why did the nations rage, and the people imagine foolish things [R] Against the Lord and against his Christ?
19	Aestimatus sum cum descendentibus in lacum, [R] Factus sum sicut homo sine adjutorio, inter mortuos liber. [V] Posuerunt me in lacu inferiori, in tenebris et in umbra mortis. [R] Factus sum sicut homo sine adjutorio, inter mortuos liber.	On me compte parmi ceux qui descendent dans la fosse : [R] Je suis devenu un homme sans secours, libre parmi les morts. [V] On m'a mis dans une fosse profonde, dans les ténèbres, et dans l'ombre de la mort. [R] Je suis devenu un homme sans secours, libre entre les morts.	I am numbered with those who go down into the pit; [R] I have become like a man without help, free among the dead. [V] They put me in the lower pit, in darkness, and in the shadow of death. [R] I have become like a man without help, free among the dead.
20	Sepulto Domino, signatum est monumentum, volventes lapidem ad ostium monumenti, [R] Ponentes milites qui custodirent illum. [V] Accedentes principes sacerdotum ad Pilatum, petierunt illum. [R] Ponentes milites qui custodirent illum.	Quand le Seigneur eut été enseveli, le tombeau fut scellé ; on roula une pierre devant l'entrée du tombeau ; [R] On mit des soldats pour le garder. [V] Les chefs des prêtres vinrent trouver Pilate, et lui ayant demandé la permission, [R] On mit des soldats pour le garder.	The Lord having been buried, the tomb was sealed, rolling a stone in front of the mouth of the tomb, [R] Placing soldiers who guarded it. [V] The chief priests, going up to Pilate, petitioned him [R] Placing soldiers who guarded it.
21	De lamentatione Jeremiae Prophetiae [HETH] Misericordiae Domini quia non sumus consumpti : quia non defecerunt miserationes ejus. [HETH] Novi diluculo, multa est fides tua. [HETH] Pars mea Dominus, dixit anima mea : propterea exspectabo eum. [TETH] Bonus est Dominus sperantibus in eum animae quaerenti illum. [TETH] Bonum est praestolari eum silentio salutare Dei. [TETH] Bonum est viro, cum portaverit jugum ab adolescentia sua. Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.	Des Lamentations du Prophète Jérémie [HETH] Les bontés de l'Éternel ne sont pas épuisées, ses compassions ne sont pas à leur terme. [HETH] Elles se renouvellent chaque matin. Que ta fidélité est grande ! [HETH] L'Éternel est mon partage, dit mon âme; c'est pourquoi je veux espérer en lui. [TETH] L'Éternel a de la bonté pour qui espère en lui, pour l'âme qui le cherche. [TETH] Il est bon d'attendre en silence le secours de l'Éternel. [TETH] Il est bon à l'homme de porter le joug dans sa jeunesse. Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.	From the Lamentation of Jeremiah the Prophet [HET] Because of the mercies of the Lord we are not consumed, for his mercies never cease; [HET] they are new every morning – great is your faithfulness! [HET] 'The Lord is my portion', says my soul; therefore I will wait for him. [TET] The Lord is good to those that hope in him, to the soul that seeks him. [TET] It is good that one should wait quietly for the salvation of God. [TET] It is good for a man that he bear his yoke in his youth. Jerusalem, Jerusalem, turn back to the Lord your God.

22 | Motet O Domine Jesu Christe

O Domine Jesu Christe, adoro te in cruce vulneratum
felle et aceto potatum :
deprecor te ut tua vulnera morsque tua sit vita mea.

Motet O Domine Jesu Christe

Ô Seigneur Jésus-Christ, je t'adore, toi qui fus
blessé sur la croix, à qui l'on fit boire fiel
et vinaigre.
Je prie pour que tes blessures et ta mort soient
ma vie.

Traduction : Mary Pardoe

Motet O Domine Jesu Christe

Lord Jesus Christ, I worship you, wounded on the cross
and given gall and vinegar to drink.
I beseech you that your wounds and your death may
give me life.

Translation: Matthew O'Donovan

stile antico • Discography

Also available digitally / Disponible également en version digitale

TALLIS - BYRD
Heavenly harmonies
SACD HMU 807463

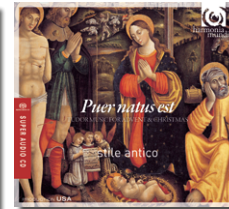
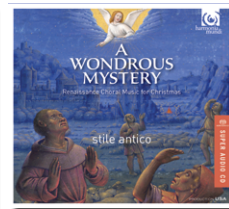
JOHN SHEPPARD
Media Vita
SACD HMU 807509

GIACHES DE WERT
Divine Theatre
SACD HMU 807620

VARIOUS COMPOSERS
A Wondrous Mystery
SACD HMU 807575

Music for Compline
CD HMU 2907419

Puer natus est
SACD HMU 807517



Passion & Resurrection
SACD HMU 807555

Song of Songs
SACD HMU 807489

The Phoenix Rising
SACD HMU 807572

From the Imperial Court
SACD HMU 807595

Tune thy Musicke to thy Hart
SACD HMU 807554





harmonia mundi musique s.a.s

Médiapôle Saint-Césaire, Impasse de Mourgues, 13200 Arles © 2018

Enregistrement : 13-15 février 2017, All Hallows' Church, Gospel Oak

Direction artistique : Robina G. Young

Prise de son et montage : Brad Michel

© harmonia mundi pour l'ensemble des textes et des traductions

Illustration : El Greco *El entierro del Conde Orgaz*, détail, (1586/1588),

Iglesia de Santo Tome, Toledé, Espagne

akg-images / Album / Oronoz

Photo Stile Antico : © Marco Borggreve

Maquette : Atelier harmonia mundi

www.stileantico.co.uk

harmoniamundi.com